

Messe chrismale
30 mars 2021
en la Collégiale St-Hippolyte de Poligny

Is 61,1-3a.6a.8b-9

Ps 88

Ap 1, 5-8

Lc 4, 16-21

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'Onction, il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres* ».

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi* ». Qui donc est ce « moi » dont nous parlent ces textes ? Qui est donc cette personne envoyée pour porter la bonne nouvelle aux pauvres ?

La liturgie de ce jour nous propose trois pistes.

1) Le prophète Isaïe

La première, c'est le prophète Isaïe, plus exactement celui que les exégètes appellent le troisième Isaïe. Avec cette troisième partie du livre d'Isaïe, nous sommes à un moment décisif de l'histoire d'Israël. Nous sommes au retour de l'Exil à Babylone, dans les années 530 avant Jésus-Christ. Après le chaos des 49 années de déportation, voici une partie des exilés de Babylone de retour à Jérusalem. Tout est à reconstruire. Mais les rapatriés doivent faire face à de nombreuses difficultés. Les Judéens qui étaient restés au pays n'attendaient plus ces lointains cousins partis depuis si longtemps. Ils voient d'un mauvais œil le retour de ces membres de leurs familles dont ils avaient fini par occuper les terres. Et puis, ces gens de retour d'Exil n'ont plus tout à fait la même théologie, la même sensibilité religieuse. Ils ne se comprennent plus. Et surtout, le Temple est à reconstruire, ainsi que les remparts de Jérusalem. Mais les habitants du pays font tout pour mettre des bâtons dans les roues pour faire échouer leurs projets. Le petit reste des exilés espérait des jours heureux, mais les voilà déçus, inquiets, découragés à la vue non seulement de tout ce qu'ils doivent réaliser, reconstruire, rebâtir, mais aussi à la vue de tous les obstacles qu'ils rencontrent. Leur foi est éprouvée, tiraillée. Va-t-on y arriver ? Dieu tient-il ses promesses ?

Et c'est au milieu de ce peuple que ce mystérieux personnage du livre d'Isaïe est envoyé. Peut-être aurait-il préféré recevoir l'onction à un autre moment ? à une époque plus facile ? dans une situation plus glorieuse ? mais non, c'est pour cette époque, c'est pour son époque, c'est pour ses contemporains, qu'il reçoit la consécration, qu'il est envoyé en mission.

Et quelle est donc sa mission ? Elle n'est pas celle des deux autres personnages importants de la même époque, Esdras et Néhémie, chargés par le Seigneur de rebâtir les remparts et le Temple. Ce prophète, ce serviteur du Seigneur qui a reçu l'onction, est chargé de prendre soin des personnes, d'annoncer le salut à ceux qui souffrent. De dire une parole de consolation à ceux qui sont dans l'épreuve : « *Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres. Guérir les cœurs brisés, annoncer la libération de ceux qui sont retenus captifs, annoncer une année de bienfaits.* »

2) Jésus à la synagogue

530 ans après cette période, ce verset retentit à nouveau dans la synagogue de Nazareth. « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'Onction, il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres* ». Le « moi » dont il est question ici, c'est Jésus. Nous sommes au tout début du ministère de Jésus. Le Seigneur reçoit ces versets du prophète Isaïe comme un passage de l'Écriture qui va donner une orientation décisive à son ministère. C'est ce qu'on pourrait appeler un projet, une « vision pastorale » avant l'heure. Et Jésus affirme clairement : « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre* ». Nous n'avons pas entendu la suite immédiate de ce chapitre 4 de saint Luc, mais nous la connaissons certainement : le commentaire que Jésus fait à la synagogue va remplir de fureur ceux qui l'écoutent et ils vont vouloir précipiter Jésus du haut de l'escarpement de la colline. On voit ici que consécration et mission sont inséparables d'un troisième terme, celui de la croix. En Jésus, le trait d'union qui unit la consécration et la mission, c'est la croix. Cela a donc du sens de redire notre oui aujourd'hui, à quelques jours du Vendredi Saint.

Jésus va alors quitter Nazareth pour s'installer à Capharnaüm. Autrement dit, pour être fidèle à la Parole de Dieu, pour accomplir la Parole d'Isaïe, Jésus va devoir se déplacer, vivre un déplacement. L'Écriture le met en mouvement. L'homme de la campagne va s'installer en ville, chez Pierre, à Capharnaüm à partir de laquelle il rayonnera dans un ministère itinérant. Capharnaüm signifie en hébreux « le village de la consolation ». C'est tout un programme. Et si nous faisons de chacune de nos paroisses un vrai Capharnaüm ! Il n'y a pas besoin de grands projets pastoraux pour prendre soin des personnes, il n'y a pas forcément besoin de beaucoup de réunions. Il suffit de se mettre en route, de frapper à la porte des maisons, comme le firent Jésus et les Douze.

3) Nous-mêmes

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'Onction, il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres* ».

Qui est ce « moi » dont parle l'Écriture ? Troisième piste.

C'est chacun de nous. Nous portons le magnifique nom de « chrétiens », qui signifie « christ ». Nous aussi, nous sommes oints. C'est le même mot.

Frères et sœurs,

Quand je dis que je suis chrétien, je dis d'abord : j'ai été oint. L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a consacré, il m'a envoyé en mission. Quel beau nom que celui de « chrétien ».

Tous ici présents, nous avons été consacrés par l'onction le jour de notre baptême ; cette onction a été refaite sur nous au jour de notre confirmation. Mais la consécration du baptême et la confirmation sont indissociables de l'autre aspect : baptisés et confirmés sont aussi envoyés en mission. Nous sommes disciples-missionnaires, comme le dit le pape François.

Si tout le peuple de Dieu est consacré à Dieu par l'onction fondamentale du baptême, d'autres reçoivent l'onction pour oindre le peuple de Dieu. Pour paraphraser saint Augustin : « Avec vous je suis chrétien (j'ai reçu l'onction), pour vous je suis évêque, pour vous je suis prêtre, pour vous je suis diacre. »

Les prêtres, les diacres, vous oignez le front des baptisés. Les prêtres, vous faites l'onction à ceux qui sont éprouvés par la maladie. L'évêque oint les mains de prêtres... Vos mains ont été ointes pour montrer que ces mains ne sont plus tout à fait les vôtres : elles sont celles du Christ qui consacre le pain et le vin, qui pardonne les péchés, qui bénit.

Si le serviteur de Dieu dans le troisième Isaïe a reçu l'onction, si David (dont on parle dans le psaume) a reçu l'onction, si Jésus a reçu l'onction, c'est pour oindre le peuple de Dieu dont ils sont les serviteurs. Il en va de même pour chacun de nous.

Frères et sœurs,

Nous vivons dans un monde désemparé. La pandémie qui dure produit comme une érosion du moral. Comme notre monde a besoin de l'onction de l'Esprit-Saint. Comme le Peuple de Dieu a besoin de ces huiles et surtout de la force qu'elles apportent.

Renouvelons notre foi dans la puissance de cette huile, comme nous renouvellerons notre foi dans le mystère de l'Eucharistie le Jeudi Saint. Comment ne pas prier ce matin pour toutes les personnes qui seront ointes par ces huiles que nous allons bénir et consacrer ce matin. Les catéchumènes, les baptisés, les confirmés, les malades, et, je l'espère aussi, les prêtres que le Seigneur appellera pour le service de notre diocèse.

Puissent tous ceux qui seront oints par ces huiles au long de cette année réentendre pour eux personnellement l'incroyable proximité, l'incroyable fidélité de Dieu auprès de ceux qu'il consacre par l'onction, ainsi que le chante le Psalmiste. Permettez-moi de le transformer un peu pour conclure.

« J'ai trouvé David, mon serviteur, mais je t'ai trouvé toi aussi, baptisé, confirmé, prêtre ou diacre...

Je t'ai sacré avec mon huile sainte
Ma main sera pour toujours avec *toi*,
Mon bras fortifiera *ton* courage
Mon amour et ma fidélité sont avec *toi*.
Mon nom accroît *ta* vigueur.
Sans fin je *te* garderai mon amour,
Mon alliance avec *toi* sera fidèle. »

Chers frères prêtres,
Chers amis diacres,

Émerveillés devant la fidélité de Dieu à notre égard et sûrs de sa présence vivifiante à nos côtés, nous pourrons, dans quelques instants, renouveler avec confiance les promesses de notre ordination. Prenons quelques instants de prière en silence pour nous y préparer.

Amen.

+ Jean-Luc Garin
Evêque de Saint-Claude